

HISTOIRE NATURELLE
DES
DROGUES SIMPLES

OU
COURS D'HISTOIRE NATURELLE

Professé à l'École de Pharmacie de Paris

PAR

N. J.-B. G. GUIBOURT,

Professeur titulaire à l'École de pharmacie de Paris, membre de l'Académie nationale de médecine,
de l'Académie nationale des sciences et belles-lettres de Rouen, etc.

CINQUIÈME ÉDITION,

CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE,

ACCOMPAGNÉE

De plus de 800 figures intercalées dans le texte.

TOME QUATRIÈME.

PARIS,
CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE,
Rue Hautefeuille, 19.
LONDRES, Hipp. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET.
NEW-YORK, Hipp. BAILLIÈRE, LIBRAIRE.
MADRID, CH. BAILLY-BAILLIÈRE, LIBRAIRE.

1851

Castoréum	de Russie.	du Canada.
Huile volatile	20	10
Résine de castoréum.	586	122,5
— avec urate et benzoate de chaux.	»	16
Cholestérine	12	»
Castorine.	25	7
— avec carbonate, urate et benzoate de chaux. . .	»	13,5
Albumine avec un peu de phosphate de chaux. . .	16	0,5
Matière gélatineuse	20	»
Osmazome soluble dans l'eau et l'alcool.	24	2
Matière gélatineuse obtenue par la potasse. . . .	84	»
— animale.	»	23
— — soluble dans l'alcool et extraite par la po- tasse.	16	»
Mucilage albumineux analogue à la corne	»	23
Carbonate d'ammoniaque.	8	8,2
Phosphate de chaux.	14	14
Carbonate de chaux.	26	336
— de magnésie.	2	4
Sulfate de potasse, sulfate et phosphate de chaux. .	»	2
Membranes	33	192
Eau et perte.	114	226,3
	1000	1000

La seule observation que je ferai sur ces analyses, c'est que Brandes a pu se tromper sur la nature des castoréums qui en font le sujet, et que celui qu'il nomme *castoréum de Russie* pouvait être du castoréum du Canada, et réciproquement. Il est certain, d'un autre côté, que ces analyses doivent être refaites, surtout depuis que M. Woehler a reconnu dans l'essence de castoréum l'existence de l'acide carbonique, et celle de la salicine et de l'acide salicylique dans le résidu de la distillation. La présence de ces deux derniers corps dans cette excrétion confirme d'ailleurs l'idée que j'ai émise que la différence d'odeur et de composition des castoréums d'Amérique et de Sibérie devait être attribuée principalement à celle des végétaux dont les castors se nourrissent, ceux d'Amérique paraissant vivre en partie d'écorces de pins, et ceux de Russie ou de Sibérie d'écorces de bouleau (*Revue scientifique*, t. XIV, p. 22).

Hydracéum. L'hydracéum est l'urine desséchée du **daman d'Afrique** (*hyrax capensis* Buff.), animal fort singulier de la grandeur d'un fort lièvre, que plusieurs naturalistes ont rangé parmi les rongeurs, mais que Cuvier a placé dans les pachydermes, à la suite des rhinocéros, eu raison de la conformité de structure de leurs dents mâchelières. Cependant le daman du Cap diffère des rhinocéros, non seulement par sa très petite taille et par l'adjonction de deux petites canines à la

mâchoire supérieure, il en diffère encore parce qu'il a quatre doigts aux pieds antérieurs, et que le plus interne de ses trois doigts de derrière, au lieu d'être recouvert d'un petit sabot arrondi, est armé d'un ongle crochu et oblique.

« Les Hottentots, dit Buffon (*Supplém.*, t. VI, p. 280), estiment beaucoup une sorte de remède que les Hollandais nomment *pissat de blaireau* (1). C'est une substance noirâtre et d'assez mauvaise odeur qu'on trouve dans les fentes des rochers et des cavernes. On prétend que c'est à l'urine de ces bêtes qu'elle doit son origine. Ces animaux, dit-on, ont l'habitude de pisser toujours dans le même endroit, et leur urine dépose cette substance qui, séchée avec le temps, prend de la consistance; cela est assez vraisemblable. »

L'hyracéum paraît avoir été utile en Allemagne comme agent thérapeutique, mais il est encore inconnu en France. Il se présente sous la forme d'une masse brune foncée, dure, pesante, quelque peu semblable au bdellium de l'Inde ou à de la myrrhe noire; il se laisse entamer au couteau et se ramollit entre les doigts. L'odeur en est urineuse, un peu analogue à celle du castoréum; la saveur en est amère et un peu astringente. Il est un peu soluble dans l'éther sulfurique et dans l'alcool pur, plus soluble dans l'alcool faible et encore plus dans l'eau. Les acides en dégagent de l'acide carbonique, et les alcalis fixes de l'ammoniaque. On en a publié une analyse qui ne peut être exacte (voir le *Journal de pharmacie et de chimie*, t. XVII, p. 138).

On trouve dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle*, t. IX, p. 321, la description et l'analyse faite par Laugier d'une excrétion animale que l'on a trouvée tapissant les parois de la grotte de l'Arc, dans l'île de Caprée, sur l'origine de laquelle on n'a pu faire que des conjectures, mais qui doit en avoir une analogue à celle de l'hyracéum. Cette substance avait une odeur mixte de tan, de castoréum et de fiente de vache; elle était en grande partie soluble dans l'eau et renfermait, indépendamment d'une matière brune, extractive, azotée, du nitrate de potasse, du chlorure de potassium, du benzoate de potasse et du sulfate de chaux.

L'extrait aqueux, chauffé dans une cornue, avec un peu d'acide sulfurique affaibli, formait un sublimé d'acide benzoïque. Le castoréum du Canada, essayé comparativement, a donné lieu au même résultat.

Ondatra, ou Rat musqué du Canada.

L'ondatra (Buffon, *Hist. nat.*, t. X, pl. 1) est un quadrupède

(1) L'animal a aussi porté les noms de *blaireau des rochers* et de *marmotte du Cap*.